

tout Canadien de faire le voyage de France et, pour moi, qui suis Normand, le voyage eût été incomplet et le but que je poursuivais mal réalisé si je n'avais vu la Normandie, si belle sous ses aspects variés, si riche par ses souvenirs historiques. Pour perpétuer la mémoire de mon passage en Normandie, qui restera l'un des souvenirs les plus agréables de ma carrière, pour créer un nouveau lien d'affection entre ma patrie normande et le pays canadien, je vais par un télégramme daté de votre ville, faire donner au dernier canton créé dans la province de Québec le nom de la ville de Honfleur."

Et ce dernier canton fut effectivement celui qui porte aujourd'hui le nom de Honfleur, et où nous sommes en ce moment.

Péribonca, Honfleur, la Pointe de la Savane, Mistassini, St-Henri de Taillon, c'est par excellence le pays du colon. C'est la région type de colonisation. Des centaines et des centaines de braves familles y vivent là depuis vingt ans, en plein centre des forêts du Nord, loin des vieilles paroisses, n'ayant pour tous moyens de communication pour gagner ces dernières paroisses que de mauvais chemins, en hiver, et, en été, les services irréguliers d'un petit bateau à vapeur qui ne marche pas, du reste, pendant les basses eaux.

On écrirait des volumes sur la vie, pourtant bien humble de ces braves ; il y a des traits qui touchent au plus pur héroïsme et même au sublime.

En voici un que me racontait très simplement un des premiers colons de l'endroit :

Au printemps, il avait acheté un lot en bois debout aux pieds des chûtes ; il y avait aussitôt construit la cabane "obligato", puis il avait défriché environ un arpent autour du "campe". Il avait pu semer un peu. Puis, en attendant que cela pousse, il s'en était allé se marier à Mistassini.